

Afrique du Sud : Un Prix Nobel face à la répression

Les ghettos sont cernés par les forces de l'ordre. La police et l'armée fouillent les masures de Sebokeng, une à une. Elles emprisonnent. La population noire fait face aux dirigeants nazis sud-africains. Les grèves scolaires, les grèves des mineurs ou contre l'augmentation des loyers, la grève du Transvaal auront fait des dizaines de morts et des centaines de blessés.

C'est un grave échec pour Pieter Botha qui espérait duper l'opinion publique internationale avec sa prétendue réforme constitutionnelle rejetée par l'immense majorité des "personnes de couleur" et des Indiens.

Faut-il rappeler que le MRAP s'était opposé en juin 1984 à la visite de ce sinistre personnage venu en France sous le prétexte d'honorer les morts de la guerre de 1914-1918, au côté du Secrétaire d'Etat aux Anciens Combattants.

Pendant ces derniers mois, le MRAP a multiplié ses interventions au plan national et international.

A Genève, au colloque "100 ans ça suffit", Rose Michalowicz dénonçait l'intervention de l'Afrique du Sud en Namibie.

En octobre, Jacqueline Grunfeld participait au colloque organisé sur le thème "Femmes, enfants et apartheid" et exprimait la solidarité du MRAP avec la lutte des femmes en Afrique du Sud.

Début octobre, un premier lot de matériel éducatif était expédié à la crèche Dora Tamana où sont hébergés des enfants réfugiés d'Afrique du Sud. Quelques jours avant, MRAP-SOLIDARITE recevait Felicia Mjamo et Florence Maleka, représentant les femmes de l'A.N.C. Florence, chargée des problèmes sanitaires, avait quitté l'Afrique du Sud depuis moins de 2 ans.

LE DROIT D'ASILE REFUSE

Le 11 octobre 1984, Journée internationale de solidarité avec les prisonniers politiques sud-africains, une délégation du MRAP était reçue par M. Claude Cheysson, ministre des Relations Extérieures. Le MRAP soulignait la nécessité d'isoler les dirigeants nazis sud-africains en imposant des sanctions économiques, et demandait

que le droit d'asile soit accordé aux militants antiracistes sud-africains réfugiés au consulat britannique de Durban.

Selon une information publiée récemment, ce droit d'asile avait été refusé.

Le 27 octobre, "Le Monde" publiait un appel du MRAP signé par de nombreuses personnalités: "Nous demandons que le gouvernement de la France poursuive vigoureusement et publiquement la dénonciation de la répression raciste en Afrique du Sud et exige qu'il y soit mis fin sans délai; réclame la libération de Nelson Mandela".

S'adressant au Prix Nobel de la Paix, le MRAP exprimait le vœu que Desmond Tutu puisse un jour être accueilli en France pour marquer la solidarité de notre pays avec le peuple d'Afrique du Sud.

Dans la même période, François Grémy, Albert Lévy, George Paullangevin s'associaient à l'Appel de l'AFASPA pour l'organisation de "la Rencontre Nationale contre l'apartheid" qui aura lieu les 24 et 25 novembre 1984 à Paris (Amphithéâtre II - Université Panthéon-Sorbonne).

INDIENS

Pensez à commander le dossier du MRAP sur:

LES INDIENS D'AMERIQUE DU NORD

Une pochette de 50 pages avec des textes clairs et précis, d'une présentation agréable et d'un emploi facile.

Prix: 25 Frs - Remise aux comités locaux.

EDUCATION

Le MRAP prépare actuellement une brochure sur les P.A.E. (Projets d'Action Educative) concernant tous les types d'établissements scolaires.

Cette brochure comportera une partie technique et des compte-rendus de P.A.E. ayant pour thèmes:

- l'approche de cultures différentes;
- les relations interculturelles;
- la vie des minorités;
- les problèmes du Tiers Monde.

Si vous avez déjà une expérience dans ce domaine, toute suggestion, question, compte-rendu de P.A.E. portant sur ces thèmes est à adresser au MRAP, (Commission Education-PAE), 89 rue Oberkampf, 75011 PARIS.